CHAPELLE DE ST JEAN

EDIFICE RELIGIEUX

Elle fut fondée par les HOSPITALIERS DE ST JEAN DE JERUSALEM et daterait du 12^{em} siècle, d'où son nom de ST JEAN DE L'HOPITAL

Cet ordre était, avec l'ordre des templiers et l'ordre des teutoniques (germains), l'un des trois ordres militaires de l'époque des croisades rassemblant des moines chevaliers.

Il apparut dès 1070 et fut reconnu en 1120.

Elle fut d'abord annexée à l'hôpital de malansac, puis à la commanderie (subdivision de divers ordres de chevalerie militaire) de carentoir près de la gacilly.

Un aveu d'un commandeur en date du 17 mars 1574 désignait la chapelle sous le nom de Temple de l'Hôpital

A cette époque, elle portait le nom de TEMPLE DE L HOPITAL et faisait office d'aumônerie : l'aumônerie de kistreberh est mentionnée dans la charte du duc conan IV en tant que bien de l'ordre de saint jean dès 1160.

Le plan de cette chapelle est celui d'une croix latine, mais les deux bras ne correspondent pas
En 1793, une partie de la chapelle fut brûlée par les mayennais de François julien LE BATTEUX, qui semèrent la terreur à Questembert et à noyal muzillac.

LES PARTIES LES PLUS ANCIENNES SONT LE CŒUR ET LE TRANSEPT (nef transversale formant les bras)

Facade est

Ouvrant à l'est, petite ouverture à partie haute trilobée du 13^{eme} ou 14^{eme} siècle(en forme de trèfle)

Les pignons, sud et nord des transepts ont été percés de vitraux sans ramplage au 17^{eme} et 18^{eme} ou après

Au dessus du chevet, arrêtes en 2 fois 4 éléments garants de l'ancienneté et œil de boeuf

La façade ouest à fait l'objet d'une restauration au 18^{eme} siècle, dans le style de l'époque

Comprend une porte à fronton, date 1780 et en about de rampants de quilles prolongeant les angles, clochetons, des piliers engagés, appelés pilastres, entourent l'entrée.

De chaque coté de la façade, un pinacle en forme de pyramide qui sert de couronnement décoratif

On distingue au dessus de l'entrée principale le nom de l'avant dernier commandeur de CARENTOIR, FRANCOIS THOMAS, ainsi que la date de 1780

Facade sud :

Porte en ogive, dans le transept sud, à 3 cavets en pieds droits, chanfrein de 0,27

Au dessus du chevet, arrêtes en 2 fois 4 éléments garants de l'ancienneté(en forme de fougère) et œil de bœuf

Trou de la fécondité

Il suffisait que les femmes qui désiraient un enfant, y mettent le doigt)

Au nord,

Porte avec accolade et brins de moulures croisés, fin 15 em début 16 eme, chanfrein 0,27 et 0,28.

A l'extrémité du transept nord, deux écussons sont présents, ceux-ci avaient à l'origine une croix pattée, sculptée, sur leur face (croix de malte)

A l'intérieur,

Le bras nord du transept est relié à la nef par deux arcades basses en plein cintre (la courbe de l'arcade dessine un demi-cercle) reposant sur des colonnes cylindriques, caractéristiques des édifices religieux appartenant aux chevaliers de saint jean de Jérusalem

Sur l'autel en bois du chœur, on distingue une pièce d'ardoise carrée gravée de 5 croix de malte.

La chapelle s'est dotée au début des années 80 de deux beaux vitraux représentant les saints protecteurs de la frairie de saint jean.

Remarquables statues de SAINT JEAN BAPTISTE, ET SAINT JEAN L'EVANGELISTE, ST CORNELY (protecteur des bêtes à cornes), ST MARC, STE MARGUERITE, sans le dragon, qu'on lui a soustrait et LA VIERGE MARIE.

Près de l'entrée, se trouve un bénitier de forme octogonale.

La chapelle possède également un maître- autel en granit

Dès le 16eme siècle et durant de nombreux siècles, l'art de la sculpture sur pierre a occupé une place de choix dans les monuments anciens, que ce soit à l'extérieur (moulurages des fenêtres, des portes....)ou a l'intérieur (maître-autels, benitiers....)

Un cimetière existait autour de la chapelle, ainsi qu'un ossuaire, tous ceci encore visible après la dernière guerre

Des prières étaient organisées par les femmes, les après midi, pendant les deux guerres

La fontaine et lavoir sont situés au nord de la chapelle, dans le pré : fontaine du pichon .

Une autre fontaine et lavoir se trouvent aussi en descendant à la rivière saint Eloi : Fontaine du gohan (qui est devenue privée au remembrement de 1965)

Elle reste invisible, car elle est submergée par les broussailles (dégagée et visible actuellement)

Le presbytère était situé dans le village d'en haut

Le pardon s'y déroule chaque année le samedi le plus proche du 24 juin.

Quelques mètres avant d'arriver à la chapelle, on remarque une croix dont le fut a été restauré. C'est une croix que l'on appelle Croix Hosannière, du fait de l'exclamation redite avec solennité « Hosannah Filio David ». Elle a parfois servi d'étape pendant la procession des rameaux. Le diacre y déposait le missel et chantait l'Evangile des Rameaux

Les processions remontaient jusqu'aux croix géminées qui se dressent à l'entrée du village de St Jean, probablement au centre du carrefour

Sur un même socle, deux croix latines monumentales, des géminées dissemblables. Ces croix forment un groupe spécial parmi les croix latines : d'une part les croix jumelles identiques entre elles, et d'autre part l'exemple des croix géminées de Saint Jean.

Elles sont de hauteurs inégales, mais de forme identique, avec une coupe octogonale, des futs très longs encastrés dans des bases carrées ressortant du socle.

L'une portant le christ et l'autre...vide. La base est d'une seule pièce. Elles représenteraient le christ et, à côté, le bon larron. Or, le sur mont GOLGOTHA, il y avait le mauvais larron de l'autre côté. On ne sait donc pas vraiment ce qui explique cette présentation.